



HAL
open science

Esquisse d'une description linguistique des procédés auto-nominatifs dans les écosystèmes numériques : cas de Facebook

Achour Bourdache

► **To cite this version:**

Achour Bourdache. Esquisse d'une description linguistique des procédés auto-nominatifs dans les écosystèmes numériques : cas de Facebook. 2022. hal-02907307v3

HAL Id: hal-02907307

<https://hal.science/hal-02907307v3>

Preprint submitted on 8 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ESQUISSE D'UNE DESCRIPTION LINGUISTIQUE DES PROCÉDES AUTO-NOMINATIFS DANS LES ECOSYSTEMES NUMÉRIQUES : CAS DE FACEBOOK

Achour Bourdache
Laboratoire de recherches (LESMS)
Université de Bejaia

Résumé

Dans la présente contribution nous tenterons de décrire et d'analyser sous l'angle linguistique les différents procédés auto-nominatifs des utilisateurs algériens dans le média social Facebook. Notre étude pose la problématique de la dynamique de construction onomastique de l'autonymie en environnement numérique. Elle se cantonnera à la seule description du contexte algérien tel qu'il se présente dans le processus interfacé. Il a pour objectif de rendre compte de la diversité et de la complexité de ces formes d'auto-nomination et à décrire les mécanismes d'élaboration de ces procédés auto-nominatifs (désormais autonomes) et ce, pour comprendre ses spécificités morphosyntaxiques et morphographiques, et voir ainsi, la façon par laquelle l'identité onomastique de l'utilisateur algérien se manifeste et se déploie sur Facebook. Notre contribution sera axée autour de trois volets : une *description des procédures de création autonymique en environnement natif* qui nous permettra de nous rendre compte des différents procédés mis en œuvre dans l'élaboration des autonomes sur les Réseaux sociaux numériques. Une *description morphosyntaxique* inspirée des travaux de Marie-Anne Paveau (2012) dans laquelle nous dégagerons les structures autonymiques les plus récurrentes. Enfin, on terminera par une *description onomasiologique* dans laquelle nous déterminerons le champ sémantique, conceptuel et référentiel des autonomes recensés.

Mots- clés : autonomes – médias sociaux numériques – linguistique – autonymie – internautes algériens – communication médiée par ordinateur.

INTRODUCTION

L'autonymie¹, connue sous le nom de « pseudonymat », est une pratique très ancienne puisque ses racines remontent à l'époque antique et médiévale. Elle n'est récente que par le nom. L'autonymie, autrefois, était réservée uniquement à une frange de professionnels à l'instar des hommes de lettres. Plusieurs auteurs du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle ont choisi d'écrire sous un « nom de plume », ainsi le nom « Voltaire » se rapporte à *Marie Arouet*,

¹ L'autonymie est le fait par lequel un sujet se nomme et se désigne par soi-même.

«Gerard Labrunie » à *Gerard de Nerval*, «Alcofribas Nasier » à *François Rebelais*, « Stendhal » à *Henré Beyle*, « Jean Dieral » à *Edouard Lévy*, «Molière » à *Jean-Baptist* et « Romain Gary, Emile Ajar, Fosco Sinibaldi, Shatan Bogat » à *Romain Kacew* , etc. Par ailleurs, moult œuvres littéraires se rapportent à des femmes écrivaines ayant choisi d'écrire sous un pseudonyme masculin et des hommes écrivains qui signaient sous pseudonyme féminin ; par exemple « Yasmina khadra » pseudonyme de *Mohammed Moulessehoul*, homme écrivain algérien et « George Sand » pseudonyme de *Aurore Dupin*, femme écrivaine française. On citera l'écrivain et poète hétéronymes portugais, Fernando Pessoa qui publia une énorme collection littéraire sous soixante-douze signatures auctoriales différentes.

Favorisé par le développement des nouvelles technologies de la communication et de l'information qui laisse présager l'avènement de l'ère de la communication médiée par ordinateur, l'autonyme «n'est plus attaché à une qualité déterminée ou à un secteur d'activité spécifique, il s'est répandu englobant tout individu intervenant sur Internet ou utilisant ce moyen de communication » (Khaled Slama, 2011 : 10). L'autonymie ne cesse de s'élargir et avec acuité sur les réseaux sociaux numériques au point de devenir une composante essentielle du langage 2.0. De ce fait, l'avènement de la communication médiée par ordinateur et l'émergence des plateformes d'échanges ont permis d'un côté« une redéfinition de l'identité et des pratiques sociales usuelles en matière de communication » (Martin, 2012) de l'autre côté une extension du champ d'application des autonymes. Pour s'affirmer au sein de la société virtuelle telle que Facebook, l'internaute algérien, s'était astreint de choisir un nom qui l'identifiera et le représentera auprès des autres usagers d'internet sans pour autant se dévoiler au grand public. Ce nom constituera son identité numérique². *De facto* quelques questions se posent donc de savoir : comment les utilisateurs algériens élaborent- ils leurs autonymes sur Facebook ? Quelles sont les procédures prises en compte dans le processus de création autonymique ? Quelles sont leurs spécificités morphographiques et morphosyntaxiques ? Quels sont les domaines onomasiologiques les plus fréquents ? Une description onomasiologique permet-elle de mettre en exergue les valeurs culturelles et la situation socio-identitaire du dénommé ? Les autonymes d'un point de vue linguistique sont des noms propres, ainsi l'hypothèse de base qui sous-tend notre réflexion est que l'autonyme est une auto-nomination inédite qui ne s'apparente en aucun cas aux autres systèmes de nomination. Par ailleurs, nous estimons que ces autonymes sont des procédés auto-nominatifs qui découlent d'un choix volontaire d'un nom autre que le sien pour s'identifier et de s'affirmer au sein du groupe. Leur mode d'élaboration s'éloigne du système patronymique c'est-à-dire du système à deux noms. Nous pensons que les internautes algériens forment leurs autonymes en accolant au nom et ou prénom un signe, un élément relatif à leur univers ethno-socioculturel, identitaire et linguistique. Leurs pseudonymes se dépeignent au plan formel et lexical d'une variabilité de leurs structures.

Notre réflexion s'inscrit dans le cadre des recherches linguistiques et onomastiques. Elle propose une esquisse d'une description linguistique des procédés auto-nominatifs dans l'écosystème numérique Facebook. Cette étude vise à comprendre le processus et les

² La somme de données que nous déposons ou laissons à notre insu sur le web (ce que nous faisons, disons, partageons, ressentons, aimons, détestons, recherchons, etc.).

mécanismes de création des autonymes des sujets utilisateurs algériens de Facebook et cerner dans sa dimension numérique et linguistique cet acte d'auto-nomination "singulier". Nous essayerons, par ailleurs, à travers une description d'un corpus de deux cents autonymes, de montrer que les différentes structures autonymiques recensées ont un lien direct avec l'identité socioculturelle, linguistique et onomastique des utilisateurs algériens de Facebook.

Avant d'entamer l'analyse de notre corpus et mettre en valeur les résultats obtenus, il conviendrait d'abord de définir l'autonyme et le rapprocher par la suite aux autres systèmes de nomination. Et enfin, afin de mieux circonscrire notre étude, nous allons esquisser une synthèse des travaux en rapport avec l'autonyme tout en soulignant la marginalisation de ce type de nomination des recherches linguistiques et onomastiques.

1. L'autonymie et les autres formes de nomination

L'autonyme a longtemps été considéré comme « un type de nomination particulier » (Martin, 2012) qui s'éloigne de l'anthroponyme et du patronyme car il ne partage pas les mêmes caractéristiques et les mêmes fonctions. Bien qu'aujourd'hui, certaines études qui ont traité l'autonymie en contexte numérique aient affirmé sa singularité et complexité structurelle. En quoi est-il différent alors ? Le patronyme, l'anthroponyme et le sobriquet sont des systèmes de nomination qui sont attribués par l'autre ainsi c'est l'autre qui nomme le « je », ils apportent aucun renseignement sur la personne qui les porte. Ils se transmettent de génération en génération, ils indiquent la filiation, ils sont transmissibles à la descendance. L'autonyme, contrairement aux autres appellatifs précités, « n'est pas reçu, il est choisi. Il n'est donc pas vécu comme un « stigmaté » subi » (Béliard, 2009). Il est le résultat d'un acte d'auto-nomination puisque c'est le « je » qui se nomme. En outre, nous pourrions ajouter à cela que l'autonyme n'est pas un désignant stable et permanent. Il est sujet à modification. Sur les RSN contrairement aux autres plateformes d'échanges telle que les forums, l'identité autonymique est en constante mutation. Martin considère que « la poésie de ce type de nomination est réalisée à partir de données prises, entre autres, dans la vie privée du sujet, dans les objets sociétaux de son groupe d'appartenance ou encore dans certaines caractéristiques qui forment sa personnalité » (Martin, 2006). À la lumière de Marcienne Martin, nous pouvons ajouter que l'autonyme est une nomination subjective qui prend forme dans l'univers sociétal, psychique du sujet utilisateur mais le choix qu'en fait ce dernier n'est guère anodin, il est souvent motivé. Les rares enquêtes menées sur la construction onomastique du pseudonyme en ligne ont émis l'hypothèse que l'autonyme n'est qu'un prénom abrégé ou un nom légèrement modifié, un adjectif, une expression relative à une opinion. L'autonyme « peut correspondre aussi bien à un syntagme nominal (LELIEVRE), à un nom nu (Lépidoptère) qu'à un verbe (begin) ; d'autre part, le statut pseudonymique donne lieu à des figements marqués graphiquement (pabolavion) » (Cislaru, 2009). Il peut être aussi « un nom ou prénom de baptême accompagné par un élément descriptif ou en accord avec la profession, l'origine ou quelques distinctions physiques ou de caractère » (Marques, 1993).

2. L'autonyme- parent pauvre des recherches linguistiques et onomastiques

Contrairement à l'anthroponyme, peu de recherches sont consacrées à l'autonyme en contexte numérique, ainsi Maribel Fehlmann en tire le constat : « Le pseudonyme, en comparaison, n'a donné lieu qu'à peu de recherches à ce jour, qui pour la plupart relèvent de la sphère littéraire » (Fehlmann, 2010). Ces dix dernières années, des recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales (sociologie, psychologie et droit) ont essayé d'analyser le processus de construction de l'identité pseudonyme en contexte numérique à commencer par les travaux de Martin (2006) *le pseudonyme sur internet, une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée* qui pose la problématique de la construction identitaire sur internet. Georgeta Cislaru publie en 2009 un article, « *Le Pseudonyme, nom ou discours ?* » qui traite du sujet sous l'angle sémantique et discursif. Au cours de la même année, Anne-Sophie Béliard publie, « *Pseudos, avatars et bannières : la mise en scène des fans* » qui propose une étude sociale des pseudonymes de fans de la série télévisée Prison Break (2009). Maribel Fehlmann (2010) « *De la valeur magique du pseudonyme sur internet* » met l'accent sur la dimension magico-verbale du pseudonyme en affirmant entre autre la manifestation dans le domaine de l'onomastique, de croyance dans un pouvoir magique des mots. En 2012, Marcienne Martin publie un second ouvrage « *Se nommer pour exister* » un prolongement de Martin (2006). Dans son ouvrage, Martin propose plusieurs enquêtes sur la construction du pseudonyme sur les blogs, les forums de discussion et les adresses courriels. Marie-Anne Paveau (2012), publie : *Les écritures de Protée : identités pseudonymes, La pensée du discours*. L'auteure propose, à partir de la situation française, une synthèse des études qui ont été consacrées au pseudonymat sur Internet.

À travers cet état de l'art nous ne pourrions qu'affirmer, qu'en linguistique, on peine à trouver des travaux sur le sujet. Ainsi, dans le contexte algérien, peu de recherche ont, à notre connaissance, traitée. Nous n'avons recensé qu'un article de Soufiane Bengoua (2016) consacré à l'étude structurelle des pseudonymes chez les jeunes « Facebookers » algériens. Alors une question nous vient à l'esprit : pourquoi l'autonymie en contexte numérique n'a pas suscité un regain d'intérêt des recherches linguistiques et onomastiques ?

Bernard Offner dans son ouvrage *Au jardin des pseudonymes*, justifiait déjà l'illégitimité de l'autonyme comme objet d'étude en linguistique :

Il est sans passé, sans étymologie – et pour cause ! Comment voulez-vous que cet “irrégulier”, qui n'a et n'aura sans doute jamais d'état civil soit admis dans la grande famille des anthroponymes, de ces noms sérieux, rangés et classés, qui nous ont été transmis par les siècles ? Avec eux, on est sur un terrain solide, on peut remonter le cours du temps et l'on expliquera leur naissance ; mais avec lui, comment savoir ? Le pseudonyme, c'est l'enfant qui n'est pas né comme les autres, le bâtard qui cherche à s'introduire parmi les enfants légitimes (Offner, 1957 cité par Marie-Anne Paveau 2015).

Par ailleurs, Marie-Anne Paveau fait le même constat que Mariebel Fahlmann : « En linguistique, on peine à trouver des travaux, sans doute parce que l'objet légitime de la linguistique serait plutôt l'anthroponyme » (Paveau, 2015 : 12).

De part toutes ces allégations, nous pensons que l'autonyme comme objet d'étude à part entière est extrêmement complexe en linguistique et en onomastique pour les raisons suivantes :

- Il y a un écart entre l'autonyme et les autres systèmes de nomination (anthroponyme, patronyme, sobriquet).
- Différences qualitatives avec d'autres identifiants électroniques (Twitter, blogs, forums) par exemple sur Twitter l'autonyme est composite³ autrement dit il a une dimension technolangagière⁴, en plus du langagier il contient parfois des (signes, symboles, croisillons, arobases et émoticônes) p. ex. @AlgerienneAlg1; ☹️Only girl ☹️ ; ☐☐Gâmê|NôT|OvêR☐☐☐ , ♠☐ ♥☐Sçörpîon ☐ , Š_C_H ♥☐☐☐ ; シMalikat@Z@CSAwjaeツ, Kabyline☐Smirnoff, #SaveGaza, #مغردة..#القدس
- La complexité structurelle, l'hétérogénéité sémantique et sémiotique et le caractère contingent de l'autonyme ne permettent pas aux linguistes de fournir une description et une catégorisation satisfaisante de l'autonymie.
- Le caractère intime, confidentiel et subjectif des données numériques natives ; ce qui induit, au plan scientifique, quelques problèmes d'approbation.
- Enjeu épistémologique : difficulté de conception d'une théorie de l'auto-nomination en onomastique du fait que l'anthroponymie est son seul objet légitime.
- Enjeu méthodologique : difficulté de constitution d'un corpus en ligne sur les RSN vu l'instabilité et le renouvellement incessant des données numériques natives et l'incapacité de la linguistique de tenir compte des modifications lexicales et morphologiques que peut travestir chaque identifiant électronique.
- La boîte à outils de la linguistique et de l'onomastique n'étant pas assez dotée de démarches et d'outils méthodologiques pour traiter ce type de nomination qui déroge à la dénomination/nomination dans tous ses états.

METHODE

1. constitution du corpus

La constitution de corpus sur les RSN⁵ présente plusieurs étapes et difficultés particulières (Emerit, 2014), pour notre cas, en s'inspirant des travaux d'Emérit (2014), nous avons jugé opportun de créer un profil sur le réseau social numérique Facebook nommé

³ Le terme « composite » selon Paveau signifie un élément qui est constitué d'un assemblage entre du langagier et du technique. Voir Paveau M.-A., 7 août 2015, « composite », Technologie discursives, Carnet de recherche, <http://technodiscours.hypothèse.org/699>, consulté le 09 juillet 2018 à 22h00.

⁴ Nous utilisons le terme « Technolangagière » en se référant à la théorie de l'analyse du discours numérique de Paveau Marie-Anne. Selon elle, ce terme signifie « marque composite mêlant technique et langagier ».

⁵ Réseaux sociaux numériques.

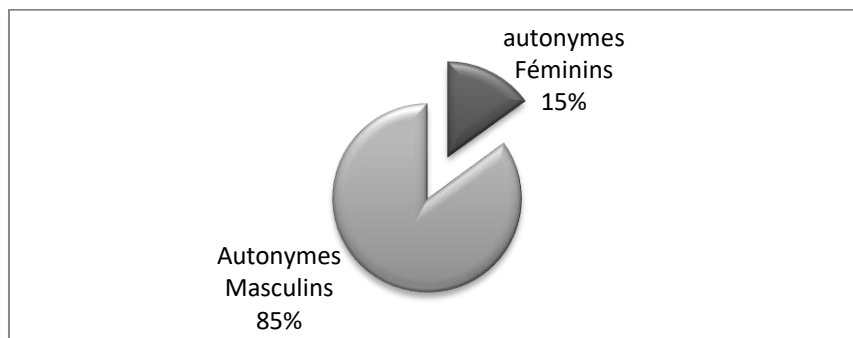
Sociopseudonymie Thèse⁶ et un message sur le mur du profil prévenant les personnes acceptant d'ajouter ce profil de sa raison d'être.

Par ailleurs, nous avons procédé en premier lieu à des impressions d'écran de la liste d'amis le 23 avril 2018 puis nous avons entamé en second lieu une extraction des données figurantes dans la liste d'amis par le biais des opérations de sélection du bouton droit de la souris. Cette opération nous permettra de conserver les données telles qu'elles sont. Par la suite, à l'aide du logiciel de traitement de texte « Word », nous avons effectué quelques opérations de prétraitement : suppression des photos sociales, des activités, des adresses, des biographies et du nombre d'amis de chaque contact.

2. Description du corpus

Notre corpus est composé au total de 200 autonymes. C'est un échantillon qu'on a pris aléatoirement dans le méga corpus collecté dans le cadre de notre recherche doctorale en cours intitulé « Analyse sociolinguistique des procédés auto-nominatifs dans les écosystèmes numériques : cas des pseudonymes des internautes algériens sur les forums et les réseaux sociaux numériques ».

- Nous avons collecté notre corpus le mois de mars 2018, ainsi au cours de la période de mars à mai, notre enquête a révélé que 72 % des utilisateurs ont conservé leurs autonymes contre 28 % des locuteurs qui ont préféré changer leur identifiant.
- Sur les 200 autonymes, nous avons relevé 30 autonymes de sexe féminin soit le pourcentage de 15 % et les 170 autonymes restants appartiennent aux utilisateurs masculins soit le pourcentage de 85 %.



RESULTATS ET ANALYSE

1- Description des procédures de création autonymique en environnement natif

1.1-L'étirement graphique : ce procédé consiste à répéter le même graphème à l'intérieur ou à la fin de l'identifiant. Nous avons recensé 5 autonymes : *Abdél Le Bylkàa*, *Amirouche Jskisste*, *Mou YassiNe*, *Ābdēβāssēt Usmĥ*, *Cärä Meḡl*

⁶ « Sociopseudonymie Thèse » est un profil Facebook consultable sur le lien : <https://www.facebook.com/sociopseudonymie.these>

1.2- La vernalisation : ce procédé repose sur l'inversion d'éléments phonétiques ou graphiques. Nous avons recensé un seul autonome : *Hasim Hasim* verlanisation de **Siham Siham**.

1.3- La dérivation suffixale

Ce procédé consiste à former un nouveau nom en ajoutant à la racine de l'identifiant électronique un suffixe. Ainsi, sur les 07 autonomes recensés dans notre corpus, 06 autonomes sont dérivés sur la base d'acronyme [acronyme + - suffixe] : Lè *Jskîstē* [Jsk + -ist], Le *Mobist* [Mob + -ist], Mehdi le *Mobist* [Mob + -ist], Anis *Jskîst* [Jsk + -Ist], Amirouche *Jskisste* [Jsk + -ist], Kabiliste *Jaskist* [Kabil + -ist] + [Jsk + -Ist], Ghilâs *Jskîstē* [Jskist de l'acronyme JSK (Jeunesse Sportive de la Kabylie) + suff -ist].

1.4- La dérivation à base d'emprunt

Nous avons recensé un seul autonome p.ex. *Amel TigzîrtOîsë* —> prénom + [Tigzirt + -Oise] cette construction se dépeint au plan formel d'un prénom *Amel* signifiant « espoir » et du toponyme *Tigzirt* signifiant « ile » accompagné du suffixe « oise. »

1.5- La syllabation ou la dislocation syllabique

Ce procédé devient de plus en plus fréquent sur les RSN. Il consiste en un jeu de mots, à décomposer et séparer le nom ou le prénom de l'utilisateur en deux ou plusieurs syllabes, ainsi nous avons recensé 13 autonomes : *Mili Sa, Iso Li, Azze Dine, Hiso Ka, Mon Sef, Àmî Nĕ, Wā Lîd, Amā Zîgh, Lō Tĕf, Jsk İst, Jsk Ist, Sâ Fĭ Na, Mou Rād*.

1.6- Troncation / dédoublement hypocoristique

Ce procédé consiste à supprimer un élément du nom ou du prénom et à ré-dupliquer la ou les syllabe(s) restante(s). Il concerne particulièrement les autonomes à base de surnoms :

Dénominations avec troncation/dédoublement hypocoristique	
<i>Dido</i> Usmh	Fatima <i>Fati</i>
<i>Chamssou</i> CH	Katia <i>Kati</i>
<i>Mouh</i> le Rebelle	<i>Kati</i> juriste
<i>Dadi</i> <i>Dadi</i>	<i>Moh</i> Balaz

1.7- Le rajout

Comme son nom l'indique, ce procédé consiste à rajouter au nom ou prénom un élément étranger notamment pour lui donner une belle sonorité :

Exemples : *Nāĕ Djibōú, Siham sihamou, Yacino Tizi*

1.8- L'emprunt :

Les utilisateurs de Facebook recourent plus souvent à l'emprunt pour élaborer leurs *falsums nomens*, ainsi nous avons relevé quelques *anglicismes* : *Happy Girl*, *Bäd Lück*, *Calvin Easton*

Les procédures de création autonymiques que nous venions de présenter ci-dessus ne sont pas exhaustives, nous nous sommes cantonnés uniquement aux phénomènes qu'illustre notre corpus.

2- Description morphosyntaxique⁷

2.1- Le prénom

Structure Morphosyntaxique	Occurrences	Pourcentages
[Prénom+ nom usuel]	07	3,5 %
[Prénom + nomen falsum]	04	02 %
[Prénom+ abrv du nom]	04	02 %
[Prénom+ acronyme]	10	05 %
[Prénom+ initial du nom]	3	1,5 %
[Prénom+ nom prestigieux]	11	5,5 %
[Prénom+ ethnonyme]	13	6,5 %
[Prénom+ toponyme]	18	09 %
[Prénom+S.hypocoristique]	02	01 %
[Prénom+ prénom (rajout)]	01	0,5 %
[Prénom+ nom de métier]	02	01 %
[Prénom+ nom dérivé]	04	02 %
[Prénom+ prénom]	04	02 %
[Prénom+ diminutive]	02	01 %
[Prénom+ adj]	03	1,5 %
[Prénom + nom étranger]	06	03 %
[Prénom étranger + nom arabe]	01	0,5 %
[Prénom étranger + prénom arabe]	01	0,5 %
[Prénom + nom commun]	09	05 %
Total	105	53 %

Tableau 1 – autonymes à base de prénom

Après avoir classé chaque autonyme selon sa structure syntaxique et son nombre d'occurrences, nous pouvons déduire à la lumière du tableau ci-dessus, que 105 autonymes soit le pourcentage de 53 % sont élaborés à partir du prénom de l'utilisateur. Ainsi 9 % des structures autonymiques recensées soit le nombre de 18 autonymes sont élaborés en ajoutant au prénom un toponyme ; exemples : **Chaban TiziOuzou**, **Kader Oran**, **Zoubir Bouira**, **Karim Løndøn**, **Achour Bejaia**. Par ailleurs, 6.5 % des autonymes soit un total de 13

⁷ Cette description s'inspire de la description technolinguistique des pseudonymes de Paveau (2012).

autonymes sont construits à partir de la structure : **prénom + ethnonyme** ; exemples : **Abdi Targui, Samir Kabyle, Azenzar Chaouia, Syphax Kabyle, Syphax Berber, Souhaib Amazighe.**

On constate aussi que 5.5 % des structures autonymiques soit le nombre de 11 autonymes sont élaborés en accolant au prénom un nom d'emprunt prestigieux, la plupart de ces autonymes font référence aux noms de marques et acteurs célèbres : **Melissa Ford, Brahim Lacoste, Mohamed Pajiro, Zaki Kawzaki**, etc. Le recours à ce type d'emprunt « pour exprimer son identité permet de faciliter l'accès à la face mise en valeur dans l'interaction. Comme si s'attribuer un nom permettait de récupérer une partie des caractéristiques communément attribuées à un personnage » (Emerit, 2014). Le recours massif aux dénominations hors ligne se justifie par le fait qu'à « l'écran, la personne doit *prendre* existence : si elle n'agit pas et ne laisse pas de traces d'elle-même, elle est invisible pour un autre. Cette nécessité de prendre existence en laissant des traces est un changement radical du paradigme de l'identité » (George, 2009).

2.2- Le nom

Structure Morphosyntaxique	Occurrences	Pourcentages
[Nom + prénom]	06	03 %
[Nom + ethnonyme]	01	0,5 %
[Nom + adj]	01	0,5 %
[Nom derive + ethnonyme]	01	0,5 %
[Nom dérivé + nom dérivé]	01	0,5 %
<i>Total</i>	<i>10</i>	<i>05 %</i>

Tableau 2 – autonymes à base de nom

Nous pourrions déduire à partir du tableau ci-dessus que 3 % des autonymes des utilisateurs algériens de Facebook sont élaborés à la base de leur identité réelle dont la structure est nom + prénom, par exemple **Grine Bellkacem, Tayab Touhami, Sadaoui Massinissa, Rachid Toumast, Rāmdānĭ Lōūneş, Massi Bouslimane.** Tandis que les autres structures ne constituent que 0.5 % soit 1 autonyme pour chaque structure.

2.3- Autres structures morphosyntaxiques

Structure Morphosyntaxique	Occurrences	Exemples	Pourcentages
[Diminutif + initiale du prénom]	1	Chamssou CH	0,5 %
[Dét + nom dérivé]	2	Lé Jskīstē, Le Mobist	1 %
[Sh + Sh]	2	_Dadi Dadi Mima Mima	1 %
[Sh + acronyme]	1	Dido Usmh	0,5 %
[Phrase ou segment en arabe]	3	Ĉhīrā Khātīrā Elmalik Elhazin	1,5 %
[Phrase ou segment en français]	29	Tjr la Paix, Lé Jéuné Ālgérien	14,5 %
[Phrase ou expression en anglais]	2	Bād Lück , Happy Girle	1 %
[Diminutif + ethnonyme]	1	Abdo Algérien	0,5 %
[Initiale du nom + prénom]	1	Mou YassiNe	0,5 %
[Syllabation du prénom]	13	Mili Sa, Azze Dine, Hiso Ka, Mou Rād	6,5 %
[Nom et prénom étranger]	6	Māūricē Sāint Māuquēt , Daniel Colombe	3 %
[Toponyme + toponyme]	2	Ighzer Amelal Ighzer nechviv	1 %
[Toponyme + prénom]	1	Bejaia Riad	0,5 %
Total	64	////////	32 %

Tableau 3– autonymes à base de diverses structures

À travers le tableau ci-dessus nous avons constaté que 32 % des structures autonymiques sont élaborées à partir de diverses structures, ainsi on a pu relever 29 expressions utilisées comme pseudonymes soit le pourcentage de 14.5 % p.ex. *L'homme Elegant, Je Sûis Àmazîgh, Le Pêtît Drägõñ, Kabylie indépendante, Algérie la blanche, Coeur De Diamond, Oû va l'Algérie, Je suis Targui, Lé Jéuné Ālgérien*. En outre, 6.5 % des structures autonymiques sont construites à la base de syllabation du prénom soit le nombre de 13 autonymes. Ces structures sont de plus en plus fréquentes chez les utilisateurs algériens de Facebook. P.ex. *Mili Sa, Iso Li, Azze Dine, Hiso Ka, Mon Sef, Àmì Ně, Wā Lîd, Amū Zîgh, Lō Ĭfî, Jsk Ĭst, Jsk Ist, Sâ Fî Na, Mōu Rād*. Nous avons relevé 6 dénominations de souche étrangère dont la construction [Nom + prénom étranger] p.ex. *Bella Queen, Māūricē Sāint Māuquēt, Calvin Easton, Daniel Colombe, John lama, Rosita Monique*. Nous pourrions affirmer à la lumière des données figurants dans le tableau ci-dessus que l'utilisation du prénom dans le processus d'élaboration autonymique l'emporte sur celle du nom patronymique.

3. Description onomasiologique

Nous proposons une typologie des autonymes des utilisateurs algériens de Facebook selon leurs catégories sémantiques et référentielles.

- Les autonymes relatifs au domaine politique

Clan Ouadjda, OÙ va l'Algérie, Kabylie indépendante, Algérie Amazigh, Pouvoir assassin, Algérie démocratique.

- Les autonymes relatifs aux noms de lieux

Ighzer Oufitis, Zoubir Bouira, Îslâm Mādrīd, Smail Bejaia, Farouk Annaba, Ighzer Amelal, Niaya Tiaret, Chaban TiziOuzou, Samir Tizi, Youcef TiziOuzou, Karim Løndøn, Ighzer nechviv, Yacino Tizi, Hassane Tizi, Amine Harrachi .

- Les autonymes relevant de la réalité quotidienne

- **Le sport**

Lè Jskīstē , Dido Usmh, Massi Mob, Ramzi Jsk, Lyes Jsk, Le Mobist, Ayoubé Mca, Nadim Mca, Mehdi le Mobist, Nassim Mouloudia, Soufian Usma, Anis JskĪst, Zaki Barca, Abdenour Mouloudia, Jsk Ist, Mouhmad Usmh, ʔbdēβāššēt Ušmĥ, Mouhamed Ess, Momo Barça, Lamine Jsmb, Ghīlās Jskīstē, Jsk Īst.

- **Les métiers**

AbdElah Chimie, Kati juriste, Karim soudeur

- LES autonymes relatifs aux noms prestigieux

- **Les noms de marque**

Melissa Ford, Brahim Lacoste, Fateh Lander, Mohamed Pajiro, Ayman Lacoste, Zaki Kawzaki, Sâ Fj Na.

- **Les noms de célébrité**

Idir Kosovi, John lama, Walid Zlatan, Yôûçèf Vêrônà, Bilale Hisoka, Calvin Easton, Sofiane Ébossé, Hiso Ka.

- Les autonymes relatifs aux désignations ethniques

Amine Amazigh, Adi Targui, Yacin Amzigh, Ün Hômmē ʔmazigh, Mezouar Amazigh, Samir Kabyle, Azenzar Chaoui, Assalas Le Kabyle, Syphax Kabyle, Riyad Chaoui, Je Sùs ʔmazîgh, AbdoALgérien, Chahir Chaoui, Syphax Berber, Je suis kabyle, Algérie Amazigh, Amghar Chawi, Mobiste Amazigh, Amā Zigh, Souhaib Amazighe, Je suis Targui, Amazigh Monégasque.

Dans cette catégorie, nous dessellons la prépondérance de la désignation relative à l'ethnicité.

- Les autonymes descriptifs/ auto-caractérisant

Houriya Blanda, Un Homme Triste, Lë'prīnčë Trīstę, Yanis Fatigué, Je Suis Fatigué, Ghilas Mehboul, Nina la blond, Kabylie belle, Coeur blanc, Siffeddine chomeur, Algérie la blanche, Čhīrā Khātīrā, Elmalik Elhazin, Smail Seul, Fille Silencieuse, Lë RØi TrīsTë.

Vue l'hétérogénéité sémantique et référentielle de l'autonyme, il importe de préciser que moult autonymes appartiennent à maintes classes référentielles ce qui nous empêche de fournir une description onomasiologique satisfaisante.

Le tableau ci-dessous représente le domaine onomasiologique des autonymes dégagés à partir de la description du champ sémantique, conceptuel et taxinomique des autonymes.

Domaine onomasiologique	Occurrences	Pourcentages
Les autonymes relatifs au politique	06	03 %
Les autonymes relatifs aux noms de lieux	15	7.5 %
Les autonymes relatifs au sport	22	11 %
Les autonymes relatifs aux noms de métiers	03	1.5 %
Les autonymes relatifs aux noms de marques	07	3.5 %
Les autonymes relatifs aux noms de célébrités	08	04 %
Les autonymes relatifs aux désignations ethniques	23	11.5 %
Les autonymes descriptifs/ auto-caractérisant	16	08 %

En observons le tableau ci-dessus, nous pourrions déduire que le choix que font les sujets utilisateurs algériens de Facebook de leur identifiants électroniques est plus souvent délibéré. Ce choix obéit à certaines stratégies communicatives. Ainsi le recours à certaines expressions relatives au champ onomasiologique de la politique qui constitue 03 % de notre échantillon, émane d'une intention de communiquer une opinion, de dénoncer une situation sociopolitique et identitaire du pays qui est l'Algérie.

Les pseudonymes créés à base de la structure syntaxique : prénom/qualificatif + désignation relatifs aux métiers ne constituent qu'un infime pourcentage soit 3,5 %. Ces autonymes sont certainement porteur d'informations sur les sujets en question. Ils mettent en avant à travers l'emploi de « Chimie », « juriste » et « soudeur » une identité professionnelle.

Nous constatons, par ailleurs, que les noms relatifs au sport et aux désignations ethniques occupent une place prépondérante dans le processus de création des autonymes. Ils ont une proportion presque égale soit le pourcentage de 11,5 %. Les segments footballistiques fonctionnant comme des autonymes sont pour la plupart des cas de création juvénile. Le désignant ethnique est selon nous un qualificatif qui s'ajoute au prénom/nom notamment pour s'affirmer comme telle et mettre en avant l'origine ethnique à laquelle le sujet-utilisateur appartient. Nous considérons l'identité autonymique ethnique comme une forme de discours, « une expression de soi construite pour l'autre, pour que l'autre la reçoive, l'entende, et ce

faisant atteste que l'on fait partie de la même communauté » (Arezki, 2008) ou « tenter de se faire admettre par les autres, de faire reconnaître son existence » (*Ibid*, 2008).

CONCLUSION

Au terme de notre description, nous avons constaté une variabilité des structures autonymiques dont les modalités d'assemblage et de combinaison semblent complexes, ce qui leur confère, d'un point de vue formel, une singularité et une originalité.

La majorité des constructions autonymiques conservent partiellement l'identité réelle des utilisateurs de Facebook, ainsi la majorité des autonymes ont un lien direct ou indirect avec la réalité socioculturelle, identitaire et politique des sujets-utilisateurs algériens ce qui confirme notre hypothèse de départ.

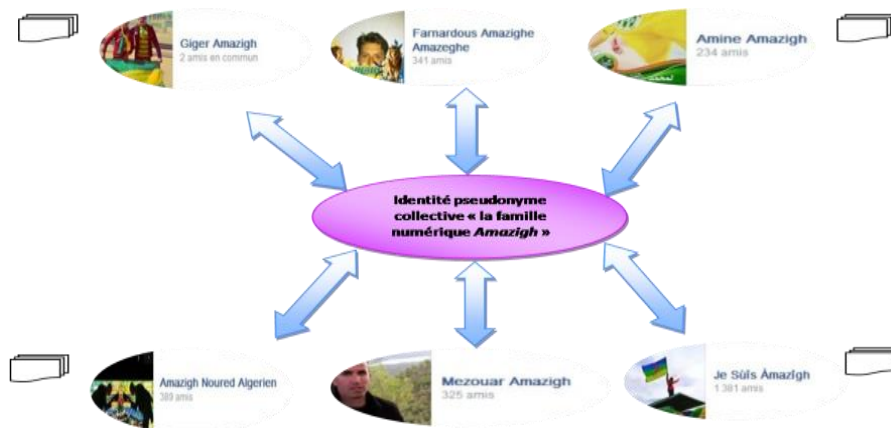
Par ailleurs, nous constatons que les utilisateurs de Facebook recourent à des énoncés, expressions pour élaborer leurs identifiants Facebook. Ce recours renvoie « soit à une forme de discours synthétique soit à une entête de chapitre ou, encore, à un résumé référant à une opinion » (Martin, 2015). Sous le couvercle de ces expressions, le sujet- utilisateur enveloppe des thématiques diversifiées, par exemple on a relevé certaines expressions relatives au champ lexico-sémantique de la politique : *Jé Sjúš Päs Árãbe, Pouvoir assassin, Algérie démocratique, Clan Ouadjda* (Voir tableau 3).

L'ethnonymie et la toponymie sont au cœur des stratégies autonymiques des sujets-utilisateurs algériens de Facebook qui renvoie à une stratégie d'affirmation de soi et de revendication identitaire. Par exemple : *Je suis kabyle, Kabyle rebelle, Kabylie indépendante*, etc.

L'un des procédés de construction des autonymes est l'ajout au nom ou prénom usuel un élément auto-caractérisant ou segment en rapport avec l'origine ou l'identité professionnelle du sujet. Ce genre de structure s'apparente à la construction populaire de surnoms ou de sobriquets.

En outre, la description des procédures de création autonymique a révélé que les autonymes tels qu'ils sont observés en contexte numérique, sont soumis à la créativité des sujets-utilisateurs.

La récurrence de quelques composantes lexicales des structures pseudonymiques observées dans notre corpus nous a permis d'affirmer la manifestation et la construction d'une identité pseudonymique collective, partagée par un certain nombre d'internautes au point de constituer une famille numérique prodiguant des origines, des préférences, des références ethnoculturelles et sociales, bref des normes de représentation communes et semblables comme l'illustre la figure ci-dessous :



En définitif, bien que le sujet-utilisateur algérien ne se dévoile pas entièrement mais son identité autonymique empreint de références culturelles et identitaires. Elle induit l'altérité et demeure en constante mouvance. Elle s'actualise en fonction de la situation psychologique et aussi du contexte social dans lequel se trouve chaque sujet-utilisateur.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AREZKI, Abdenour (2008). «L'identité linguistique : une construction sociale et/ou un processus de construction socio-discursive ? ». In *Synergies Algérie*, langues, cultures et apprentissages, n° 2, pp. 191-198. Consulté le 30 septembre 2018 à l'adresse suivante : <https://gerflint.fr/Base/Algerie2/abdenour.pdf>

BENGOUA, Soufiane (2016). « Étude structurelle des pseudonymes chez de jeunes «facebookers» algériens ». In *Synergies Algérie* n° 23, pp. 75-86. Consulté le 11 janvier 2018 à l'adresse suivante : <https://gerflint.fr/Base/Algerie23/bengoua.pdf>

BELIARD, Anne-Sophie (2009). « Pseudos, avatars et bannières : la mise en scène des fans. Etude d'un forum de fans de la série télévisée Prison Break (enquête) », *Terrains & travaux* 2009/1 (n° 15), pp. 191-212.

CISLARU, Georgeta (2011). « Le pseudonyme, nom ou discours? », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], n°11. Consulté le 27 octobre 2013 à l'adresse suivante : <http://cediscor.revues.org/746>

EMERIT, Laetitia (2014). « Vers une typologie des pseudonymes sur Facebook ». Dans Premier Colloque IMPEC : *Interactions Multimodales Par Ecran*, Lyon, pp. 93- 103

FAHLMANN, Maribel (2010). « De la valeur magique du pseudonyme sur internet ». In *Nouvelle revue d'onomastique*, n°52, pp. 263-275 ; doi : <https://doi.org/10.3406/onoma.2010.1547>

GEORGE, Fanny (2009). « Représentation de soi et identité numérique. Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0 », *Réseaux* 2009/2 (n° 154), pp. 165-193.

KHALED SLAMA, Salma (2011). « L'usage du pseudonyme et éthique sur Internet », *revue Pertinence*, Revue de recherche scientifique interdisciplinaire de l'Université Antonine, Questions éthiques, Liban, n°4, pp. 01-27.

Le petit Larousse Illustré 2000.

MARQUESANTONIO JOSÉ, Souro (1993). « Histoire (s) de sobriquets : du populaire au littéraire », *Paremia*, 2: 1993. Madrid.

MARTIN, Marcienne (2006). *Le pseudonyme sur Internet, une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée*, Paris, Éditions l'Harmattan.

MARTIN, Marcienne (2012). *Se nommer pour exister. L'exemple du pseudonyme sur l'internet*, Paris, Editions l'Harmattan.

MARTIN, Marcienne (2013), « La vocation plurielle du pseudonyme sur Internet », *BDD-V1546, Editura Maga*, Editura Argonaut, pp.785-792.

MARTIN, Marcienne (2015), « Quand l'onomastique devient une synthèse discursive : l'exemple du pseudonyme sur internet », *BDD-V1938, Editura Maga*, Editura Argonaut, pp.214-229.

OFFNER, Bernard (1957). *Au jardin des pseudonymes. Vie et Langage*, numéro 6. Paris : Larousse.

PAVEAU, Marie-Anne (2012). « Les écritures de Protée : identités pseudonymes, La pensée du discours », *Carnet de recherche Linguistique et numérique* 4. Consulté le 15 mai 2018 à l'adresse suivante : Paveau Marie-Anne. (2012). « Un Dictionnaire d'Analyse du Discours Numérique (DADN) », *Technologies discursives*, [Carnet de recherche], <http://technodiscours.hypotheses.org/?p=245>, consulté Le 25 mars 2018.

PAVEAU, Marie-Anne (2015). « Ce qui s'écrit dans les univers numériques », *Itinéraires [En ligne]*, 2014-1 / 2015, mis en ligne le 12 janvier 2015, consulté le 10 mai 2018. URL : <http://itineraires.revues.org/2313> ; DOI : 10.4000/itineraires.2313